

Philo de l'esprit séance 4

Arguments épistémologiques contre le matérialisme

Introduction

- 1) L'argument d'Avicenne
- 2) L'argument de Descartes
- 3) L'argument de Jackson
- 4) L'argument de Kripke
- 5) L'argument de Chalmers

Introduction

Introduction

- Nous examinerons 5 variantes sur une même idée :
- 1) Il existe un fossé épistémique entre le monde matériel et la conscience (on peut [imaginer / concevoir / connaître] les faits matériels sans pour autant [imaginer / concevoir / connaître] les faits mentaux, ou inversement)
- 2) Par conséquent, les faits mentaux ne sont pas [identiques à / survenant sur / réductibles à / fondés sur / dépendant de manière constitutive des] faits matériels

Introduction

- Trois modèles de réponse (à peu près les mêmes pour tous les arguments) :
- 1) nier l'existence d'un fossé épistémique
 - 1A) nier l'existence de faits mentaux
 - 1B) affirmer que les faits mentaux découlent des faits matériels
- 2) nier que le fossé épistémique mène à un fossé ontologique
- 3) accepter qu'il existe un fossé ontologique, c'est-à-dire qu'une sorte de dualisme (ou monisme russellien) est vrai

Introduction

- la chose à laquelle il faut prêter le plus d'attention : comment les arguments les plus récents s'améliorent-ils par rapport au précédent, en particulier pour justifier le passage du fossé épistémique au fossé métaphysique
- les différentes motivations pour le fossé épistémique sont importantes aussi

Avicenne

Avicenne: L'homme volant / flottant

- Avicenne était un polymat persan qui travaillait dans la tradition aristotélicienne. Né en 980 mort en 1037.
- Dans son «Livre de guérison » (Kitab al shifa), un argument se dégage qui est un précurseur des autres arguments dont nous allons discuter aujourd'hui :
- l'homme flottant (ou l'homme volant ou suspendu)
- selon la tradition, il a développé l'argument alors qu'il était emprisonné dans une tour

L'homme suspendu

« Il faut que l'un de nous s'imagine qu'il a été créé d'un seul coup, et qu'il a été créé parfait, mais que sa vue a été voilée et privée de contempler les choses extérieures.



Qu'il a été créé tombant dans l'air ou dans le vide, de telle sorte que la densité de l'air ne le heurte, dans cette chute, d'aucun choc qui lui fasse sentir ou distinguer ses différents membres lesquels, par conséquent, ne se rencontrent pas et ne se touchent pas.

Eh bien ! qu'il réfléchisse et se demande s'il affirmera qu'il existe bien, et s'il ne doutera pas de son affirmation, de ce que son ipséité [c'est-à-dire son identité particulière] existe, sans affirmer avec cela une extrémité à ses membres, ni une réalité intérieure de ses entrailles, ni cœur, ni cerveau, ni rien d'entre les choses extérieures.

Bien mieux, il affirmera l'existence de son ipséité, mais sans affirmer d'elle aucune longueur, largeur ou profondeur.

Et s'il lui était possible, en cet état, d'imaginer une main ou un autre membre, il ne l'imaginerait ni

comme une partie de son ipséité, ni comme une condition de son ipséité. Or tu sais bien, toi, que ce qui est affirmé est autre que ce qui n'est pas affirmé. Et la proximité est autre que ce qui n'est pas proche.

Par conséquent, cette ipséité dont est affirmée l'existence a quelque chose qui lui revient en propre, en ceci qu'elle est lui-même, par soi-même, non pas son corps et ses organes qui, eux, ne sont nullement affirmés.

Ainsi a-t-on l'occasion d'attirer l'attention sur une voie qui conduit à mettre en lumière l'existence de l'âme comme quelque chose qui est autre que le corps, mieux qui est autre que tout corps. Et que lui, il le sait et le perçoit.

L'homme suspendu

- Prémisse 1) il existe un état (être né dans un état de privation sensorielle complète) dans lequel on affirmerait sa propre existence sans affirmer l'existence d'aucune propriété physique (ou de corps / substances physiques)
- Prémisse 2) Si nous pouvons affirmer une chose, A, sans en affirmer une autre, B, alors A est distinct de B
- -----
- Conclusion) Ainsi, le corps est distinct de l'âme

L'homme suspendu

- Questions:
- Contre Prémisse 1): Compte tenu de ce que nous savons sur le développement cognitif, la capacité de penser se développerait-elle chez une personne née dans cet état ?
- Réponse): peu importe, dans cette expérience de pensée, la personne peut être créée avec des capacités cognitives intactes
- Contre-réponse) : si ces capacités sont essentiellement incarnées, cela laisse ouvert le fait qu'il n'affirmerait pas son existence sans affirmer l'existence corporelle

L'homme suspendu

- Questions:
- Contre Prémisse 2): quelle est la justification de la prémisse 2 ?
- Avicenne ne dit pas grand chose pour défendre cette prémisse.
- Cela ne veut pas dire qu'aucune justification possible n'est disponible, mais aucune n'est fournie.

Descartes

Méditations de Descartes

- Publié dans les années 1640.
- Écrit dans un style quasi-narratif ou journalistique (blogger)
- Un rejet de l'approche "scolastique" (c'est-à-dire académique) de ses prédécesseurs
- Mais il a eu une éducation scolaire et a été influencé par de nombreux auteurs - donc, directement ou indirectement, par Avicenne. Était-il conscient de leur influence sur sa pensée ? Nous ne le saurons peut-être jamais avec certitude.
- *Une illustration de l'importance de citer votre travail*

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 1) Je peux concevoir clairement et distinctement mon âme sans mon corps
- Prémisse 2) Si je peux concevoir clairement et distinctement une chose sans une autre, l'une est distincte ou différente de l'autre
- -----
- Conclusion) Donc, mon âme est distincte / différente de mon corps.

L'argument de la concevabilité

Questions:

- Prémisse 1)
- concevoir A sans concevoir B *versus*
- concevoir (A sans B)
 - On peut dire qu'il a seulement montré que nous avons une idée claire et distincte de l'esprit qui n'est pas aussi une idée claire et distincte du corps, et non pas que nous avons une idée claire et distincte de l'esprit sans le corps. *Cette différence est-elle importante ?*

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 1) «d'un côté j'ai une claire et distincte idée de moi-même, en tant que je suis seulement une chose qui pense et non étendue, et que d'un autre j'ai une idée distincte du corps, en tant qu'il est seulement une chose étendue et qui ne pense point»

L'argument de la concevabilité

Questions:

- Prémisse 2)
 - A-t-il plus à dire sur le sujet qu'Avicenne ?

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 2) «toutes les choses que je conçois clairement et distinctement peuvent être produites par Dieu telles que je les conçois, il suffit que je puisse concevoir clairement et distinctement une chose sans une autre, pour être certain que l'une est distincte ou différente de l'autre, parce qu'elles peuvent être posées séparément, au moins par la toute-puissance de Dieu; et il n'importe pas par quelle puissance cette séparation se fasse, pour m'obliger à les juger différentes»

Jackson

Jackson: Epiphenomenal Qualia (1982)

- Une motivation convaincante de l'intuition qu'il y a un fossé épistémique
- Mary la scientifique des couleurs sait tout sur la cognition et la perception des couleurs mais elle a été piégée dans une pièce en noir et blanc toute sa vie : elle n'a jamais fait l'expérience de la couleur elle-même.
- Finalement, un jour, elle en sort et voit une pomme rouge.
- Elle apprend quelque chose de nouveau - ce qu'est vraiment l'expérience du rouge (l'effet que cela fait). Mais elle connaissait déjà tous les faits physiques. Le nouveau fait n'est donc pas physique...

L'argument de la Connaissance (Knowledge Argument)

- Prémisse 1) Mary connaissait tous les faits physiques, mais elle a appris un nouveau fait
- Prémisse 2) Si vous pouvez connaître tous les faits physiques sans connaître tous les faits, alors le physicalisme est faux
- -----
- Conclusion) Donc, le physicalism (matérialisme) est faux.

L'argument de la Connaissance (Knowledge Argument)

- une réponse populaire :
- Mary apprend un vieux fait sous un nouveau *mode de présentation* (considérez : vous savez que Clark Kent est journaliste. Lorsque vous apprenez que Superman est Clark Kent, vous apprenez que Superman est un journaliste, mais il s'agit d'un fait déjà connu, sous un nouveau mode de présentation).

Jackson

- Prémisse 1*) Marie connaît tous les faits selon leurs modes physiques de présentation mais il reste des faits qu'elle ne connaît pas selon des autres modes de présentation (donc toutes les présentations de tous les faits ne découlent pas de leurs modes physiques de présentation)
- Prémisse 2*) Si le matérialisme est vrai, alors toutes les présentations de tous les faits découlent des leurs modes physiques de présentation
- ----
- Conclusion) Le matérialisme est donc faux

Jackson

- 1* est plus facile à accepter que 1, mais 2* est plus difficile à accepter que 2.
 - Avicenne ne dit pas grand chose. Descartes fait appel à la bienveillance épistémique de Dieu. Jackson ?
- Pourquoi ne puis-je pas être matérialiste tout en reconnaissant que les descriptions phénoménales des choses ne découlent pas des descriptions physiques des mêmes choses (matérialisme de type B)?

Jackson

- Une option (que Jackson n'énonce pas clairement mais qui peut être implicite) :
- 3) Tout ce qui est vrai devrait être déductible de ce qui est *fondamentalement* vrai. Le physicalisme implique que seuls les modes de présentation physiques sont *fondamentaux*..

Kripke

Kripke, La logique des noms propres (Naming and Necessity)

- Conférences données à Princeton en 1970
- Introduction des « désignateurs rigides » (rigid designators).
- Les termes naturels comme «eau», «tigre» et «or» sont des désignations rigides
- Cela implique qu'il existe une catégorie de déclarations qui sont nécessaires sans être a priori (l'a posteriori nécessaire) :
- Eau = H₂O, Chaleur = énergie cinétique moléculaire moyenne, Foudre = décharge électrique, etc.

Kripke, La logique des noms propres (Naming and Necessity)

- Avant Kripke, beaucoup ont:
 - i) soit nié qu'il s'agissait d'identités (parce que les nécessités doivent être a priori et les identités doivent être nécessaires),
 - ii) soit affirmé ces identités étaient contingentes (parce que les nécessités doivent être a priori, bien que les identités ne soient pas nécessairement nécessaires)

Kripke, La logique des noms propres (Naming and Necessity)

- La preuve de Kripke de la nécessité de l'identité :
- 1) Supposons (pour *reductio*) que $A = B$ de manière contingent
- 2) Alors c'est possible que A n'est pas B (définition de la contingence)
- 3) Alors c'est possible que A n'est pas A . (substitution d'identité)
- 4) Mais ce n'est pas possible que A n'est pas A
- 5) *alors, reductio*

Kripke

- Les défenseurs du matérialisme font souvent appel à Kripke, car il montre que certaines déclarations d'identité/nécessité peuvent être vraies même si elles ne sont pas connues a priori
- Cependant, Kripke lui-même reconnaît que l'identité corps-esprit serait un cas particulier et ne pourrait être justifiée de la même manière qu'il justifie d'autres identifications théoriques comme « l'eau = H₂O »

Kripke

- « ... quelqu'un pourrait, qualitativement parlant, être dans la même situation que l'original, et dans une telle situation, une déclaration qualitativement analogue pourrait être fausse. » (e.g. H₂O vs XYZ -- pensez à la terre jumelle de Putnam)
- En d'autres termes, il peut être contingent que les descriptions qui fixent la référence de «l'eau» («substance acqueuse») se réfèrent à la même chose que celles qui fixent la référence de «H₂O » («substance composée de deux molécules d'hydrogène et d'une molécule d'oxygène»).

Kripke

- Mais rien n'est donc contingent dans une proposition d'identité comme «Douleur = tir de fibre C».
- Autrement dit, l'idée est que «l'eau est H₂O» semble contingente parce que quelque chose d'autre pourrait s'avérer être la chose qui joue le rôle de la substance aqueuse (qui ressemble et se sent comme de l'eau, qui s'écoule dans les lacs et les ruisseaux, etc) - sans être H₂O.
- Mais si quelque chose ressemble et se sent comme de la douleur (au sens de «répondre à notre concept de 'douleur'» plutôt qu'au sens de «jouer le rôle fonctionnel de la douleur», c'est bien de la douleur !

Kripke

- Prémisse 1) Si une identité « $A = B$ » apparaît comme contingent, alors il est contingent que la description qui fixe la référence d' A se réfère à A (ou la même chose pour B) - il est contingent que A soit la chose qui se caractérise par le concept « A »
- Prémisse 2) Il n'est pas contingent que la douleur soit la chose qui se caractérise par le concept «douleur»
- Prémisse 3) Il n'est pas contingent que le tir de fibres C joue la role de tir de fibres C....
- ---
- Conclusion: la douleur n'est pas le tirage de fibres C....

Kripke

- Questions :
- identité vs survenance?
- Il est peut-être vrai que Kripke a identifié une désanalogie : on ne peut pas justifier les identités corps-esprit tout comme Kripke justifie les identités théoriques, mais cela ne montre pas qu'elles sont fausses. Peut-être que dans certains cas, nous ne pouvons tout simplement pas expliquer l'apparence de la contingence.
- De même, cette apparence peut peut-être être expliquée d'une autre manière (par exemple en faisant appel à la nature très particulière de nos concepts phénoménaux)

Chalmers

Chalmers, L'esprit conscient

- Chalmers développe un cadre sémantique unificateur qui respecte le sens dans lequel «l'eau est H₂O» est nécessaire mais préserve aussi un sens dans lequel il est encore contingent
- En même temps, il développe une théorie des mondes possibles qui unifie la conception épistémique du possible avec la conception métaphysique du possible

Chalmers

- En ces termes, il développe ensuite une version plus forte de l'argument de la concevabilité. La version de Chalmers n'établit pas seulement la non-identité, elle établit que les faits mentaux ne se surviennent pas aux faits physiques (les autres versions n'établissent pas cela).
- En fin de compte, la force de la nouvelle version de Chalmers est que son nouveau compte unifié de la modalité est un forfait : si vous l'aimez, vous devez payer le prix de l'immatérialité

Chalmers

- On commence avec l'idée d'un scénario épistémique : une description (un ensemble de déclarations) qui ne peut être exclue a priori. (un ensemble d'affirmations telles qu'il n'est pas possible de savoir a priori qu'elles sont conjointement fausses)
- (nous pouvons ajouter que ces ensembles sont maximaux, dans le sens où vous ne pouvez pas ajouter d'autres déclarations sans incohérence. Mais ce n'est pas important ici)

Chalmers

- alors une distinction cruciale : Intension Primaire (*considérer un scénario comme réel*), vs. Intension Secondaire (*considérer un scénario comme contrefactuel*)
- Prenons un scénario qui décrit un monde où XYZ est la substance que nous buvons et qui joue le rôle de l'eau. Considéré comme réel, vous imaginez découvrir que ce monde est le monde réel (notre monde). En tant que tel, notre terme «eau» s'avère faire référence à XYZ. Par conséquent, «L'eau est XYZ» est vrai dans ce monde, considéré comme réel. Disons que si une affirmation est vraie dans un monde considéré comme réel, alors elle est **primairement-possible** ou **1-possible**.

Chalmers

- Considéré comme contrefactuel, vous tenez pour acquis que H₂O joue en fait le rôle de l'eau, et donc que «l'eau» se réfère en fait à H₂O. Par conséquent, «l'eau est XYZ» est faux dans ce monde XYZ, considéré comme contrefactuel. Disons que si une affirmation est vraie dans un monde considéré comme contrefactuel, alors elle est **secondaire-possible** ou **2-possible**.

Chalmers

- L'idée centrale de Chalmers : de cette façon, nous pouvons comprendre à la fois la 1-possibilité (alias possibilité épistémique, alias possibilité logique) et la 2-possibilité (alias possibilité métaphysique) comme deux façons de penser l'espace de tous les scénarios épistémiques.
- Il s'agit d'une analyse épistémique de la possibilité métaphysique (contrairement à de nombreux autres récits qui considèrent la possibilité métaphysique comme une question de mondes concrets non réels (David Lewis), d'essences primitives (Plantinga), etc.)

Chalmers

- Notez que la question principale pour nous est la suivante : pourquoi penser qu'une lacune épistémique devrait conduire à une lacune métaphysique : pourquoi penser qu'une chose est épistémiquement possible signifie qu'elle est métaphysiquement possible ?
- Avant même d'examiner les détails, vous devriez maintenant voir l'idée générale : si la possibilité métaphysique n'est vraiment qu'une espèce de possibilité épistémique, il n'est pas surprenant qu'il existe un lien profond entre les deux

Chalmers: l'argument

- Prémisse 1) Nous pouvons concevoir un monde où tous les faits physiques sont les mêmes mais où certains faits phénoménaux sont différents, P & non-Q (par exemple, un monde de zombies)
- Prémisse 2) si nous pouvons concevoir quelque chose, alors c'est 1-possible
- Prémisse 3) si une description phénoménale est 1-possible, alors elle est 2-possible
- ---
- Conclusion 1) Donc, P & Non-Q est 2-possible.
- Conclusion 2) Donc, materialism est faux (et pas d'identité entre P et Q)

Chalmers: l'argument

- Prémisse 1) Nous pouvons concevoir un monde où tous les faits physiques sont les mêmes mais où certains faits phénoménaux sont différents, P & non-Q (par exemple, un monde de zombies)
- Justification de prémisse 1) le fossé epistemique. Mary. Des chauves-souris. La possibilité de concevoir des zombies, quelle que soit leur description physique

Chalmers: l'argument

- Prémisse 2) si nous pouvons concevoir quelque chose, alors c'est 1-possible
- Justification de prémisse 2) Ceci découle de l'analyse de Chalmers de la possibilité 1 en termes de scénarios épistémiques

Chalmers: l'argument

- Prémisse 3) si une description phénoménale est 1-possible, alors elle est 2-possible
- Justification de prémisse 3) Cf : L'argument de Kripke selon lequel seule la douleur peut "jouer le rôle (phénoménal) de la douleur".

Chalmers prémisse 3

- Il peut y avoir quelque chose qui ressemble et se sent comme l'eau, sans être de l'eau.
- Mais il ne peut y avoir quelque chose qui ressemble et se sent comme la douleur, sans être de la douleur.
- D'être une expérience consciente (contrairement à l'eau), c'est de ressembler et de se sentir d'une certaine manière
- Ainsi, "eau = XYZ" peut être 1-possible sans être 2-possible, mais "P&-Not-Q" ou "Pain = C-fiber firing" ne peuvent pas

Chalmers prémisses 3

- Une alternative : permettre que "P" soit comme "eau" même si "Q" ne l'est clairement pas. (Monisme russellien - panpsychisme). Selon cette thèse, les propriétés physiques ne sont que des rôles joués par des entités plus fondamentales (qui sont plus directement liées à l'expérience). Mais cela ajoute le phénoménal (ou protophénoménal) au niveau fondamental, donc ce n'est pas vraiment du matérialisme

Conclusion de l'argument

- Pour Chalmers, le "matérialisme" est une notion modale : le matérialisme est vrai juste au cas où les faits mentaux surviennent (supervene) aux faits matériels.
- (notez que même si vous pensez que la survenance est insuffisante pour la réduction, elle est nécessaire)
- Survenance: les faits A surviennent sur les faits B lorsque deux mondes qui diffèrent sur des faits A diffèrent également sur des faits B

Conclusion de l'argument

- De "P & non-Q" est métaphysiquement possible (2-possible), il découle que les faits Q ne se surviennent pas aux faits P.
- Il s'ensuit donc que le matérialisme, défini de manière modale, est faux

Conclusion de l'argument

- La non-identité s'ensuit également : on peut raisonner qu'"il est possible de tirer des fibres C sans douleur", mais on ne peut pas raisonner qu'"il est possible de tirer des fibres C sans tirer de fibres C", la douleur a donc une propriété que ne possède pas le tir de fibres C, et donc (selon la loi de Leibniz) elles sont distinctes

Objections

- 1) Nier la lacune épistémique
- 1) Nier que la concevabilité implique 1-possibilité (nier l'analyse de la modalité par Chalmers, faire appel à une conception plus substantielle de la possibilité)
- Refuser la prémisse 3 ?